

Atelier d'avant-spectacle *Mirlitons* de François Chaignaud et Aymeric Hainaux

Talons contre sol et lèvres contre micro, les deux performeurs s'affrontent, se réconfortent et produisent une poésie à la fois percussive et mélancolique. Le chorégraphe François Chaignaud invente avec Aymeric Hainaux, artiste du *human beatbox*, un duo puissant comme un rituel intemporel. François Chaignaud cherche à faire du corps le support d'un art total, aussi bien visuel, chorégraphique que musical, susceptible de se confronter à des danses anciennes comme d'ouvrir des horizons plus spirituels. Friand de collaborations fortes avec d'autres artistes, il s'inspire ici de la pratique d'Aymeric Hainaux qui joue avec un corps sonore. Une performance de sons et de mouvements, irrésistible.

Mirlitons,
c'est une sorte de sifflet pour enfants,
c'est un poème sans prétention,
c'est un Louis d'or marqué du chiffre 2,
c'est un couvre-chef militaire,
c'est aussi une pâtisserie (un roulé à la crème).

• Introduction : la MC93 et être spectateur·rice

La MC93 :

Vous allez venir prochainement à la MC93. Est-ce que quelqu'un sait ce que veut dire MC93 ? D'après vous que fait-on dans ce lieu ? Êtes-vous déjà venu·e·s à la MC93 ou passé·e·s devant ? Si oui, où se situe-t-elle ? Qu'y avez-vous fait ? Etc.

La maison de la culture de la Seine-Saint-Denis (MC93) est un lieu de spectacle situé à Bobigny (préfecture de la Seine-Saint-Denis). Elle est située non loin de la bibliothèque Elsa Triolet, du conservatoire Jean Wiener et de l'hôtel de ville de Bobigny. C'est un lieu où l'on peut aller voir des spectacles (théâtre, cirque, danse, musique) ou faire des activités (ateliers, visites, rencontres, conférences, etc.). La MC93 a ouvert pour la première fois en 1980. Elle a été construite dans une volonté de poursuivre la politique de décentralisation théâtrale française initiée au début du XX^e siècle (construire des théâtres en dehors de Paris pour que toute la population puisse avoir accès à des spectacles). La MC93 est dirigée depuis 2015 par Hortense Archambault.

PUIS

Expériences de spectateur·rice·s :

Débuter la séance en demandant aux participant·e·s s'ils-elles ont déjà vécu une expérience de spectateur·trice d'un spectacle vivant (cirque, théâtre, concert, danse, spectacle de fin d'année des frères/sœurs, spectacle de rue, etc.).

Poursuivre sur une discussion via différentes questions :

- Pourquoi dit-on « spectacle vivant » ?
- Quelles sont les différences entre le spectacle vivant et le cinéma ?
- Qu'est-ce que cela change dans l'attitude d'un·e spectateur·rice ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un concert ou lors d'une pièce de théâtre ?
- Suit-on les mêmes codes lors d'un spectacle dans la rue et lors d'un spectacle dans une salle ?
- Se comporte-t-on de la même façon à un concert de musique lyrique et à un concert de rap ?
- Pourquoi ?

- Etc.

Il est possible de pousser la conversation en intégrant des exemples d'évènements pour lesquels on choisit d'être spectateur·rice mais qui ne sont pas considérés comme du spectacle vivant (match de football, compétition de gym, discours politique, mariage, télévision, vidéos TikTok sur le téléphone, exposé par des élèves dans une classe, etc.).

OU

Jeu du spectateur et de la spectatrice :

Voir pièce-jointe ou à retrouver sur l'espace pédagogique sur le site internet de la MC93 : [ici](#).

- **Activités en lien avec *Mirlitons* de François Chaignaud & Aymeric Hainaux**

Activité 1 - « Pour moi la danse c'est... »

Matériel nécessaire : Dixit, post-it, feutres, pâte à fixe ou aimants.

Étaler toutes les cartes du Dixit au sol ou sur une table autour de laquelle tout le monde peut circuler. Sur une feuille écrire « Pour moi la danse c'est... » et l'accrocher au mur ou l'écrire au tableau.

Demander aux participant·e·s de choisir une carte qui reflète l'image qu'ils·elles ont de la danse, ou qui leur fait penser à la danse. Le but est de donner une consigne courte qui n'influence pas leur choix. Ensuite, proposer aux participant·e·s d'écrire sur un post-it un mot qui caractérise la danse pour eux/elles, ils/elles peuvent le coller sur l'image choisie précédemment avant d'aller accrocher l'image au mur. Le mot ne doit pas forcément avoir de lien avec l'image mais doit avoir un lien avec la danse.

Restitution : l'ensemble du groupe regarde les cartes et les post-it accrochés au mur ou au tableau. Cet assemblage représente l'image que le groupe a de la danse. Chacun·e lit les post-it en silence ou quelqu'un·e les lit à voix haute pour tout le monde. Ces éléments peuvent servir de support pour une discussion libre autour de la danse.

Activité 2 - Le musée de la danse et de la musique

Demander aux participant·e·s de se placer en binômes dans la salle. Dans chaque binôme, un·e des participant·e·s est « le sculpteur ou la sculptrice » et l'autre devient la « sculpture ».

Lors de cette activité les participant·e·s vont être amené·e·s à se toucher. En binôme, ils/elles doivent donc s'assurer qu'ils/elles sont d'accord pour que l'autre personne les touche. Il est important de rappeler qu'on touche précautionneusement son binôme.

« Le sculpteur ou la sculptrice » touche l'autre personne de manière à créer une position précise qui représente la danse selon lui/elle. La « sculpture » doit se laisser faire.

Si une personne « sculpture » ne souhaite pas être touchée, « le sculpteur ou la sculptrice » décrit oralement à son/sa partenaire les mouvements qu'il/elle doit faire pour parvenir à la pose voulue.

« Le sculpteur ou la sculptrice » doit également trouver un titre pour son œuvre.

Restitution : au bout de 5 min, le meneur ou la meneuse de jeu rassemble les « sculpteurs/sculptrices » et crée un groupe pour visiter le « musée de la danse ». Les personnes « sculptures » doivent rester immobiles. Le groupe de « sculpteurs/sculptrices » se déplace dans l'espace (comme dans un musée) en s'arrêtant devant chaque « sculpture ». À chaque arrêt, la personne « sculpteur/sculptrice » de l'œuvre en donne le titre.

Une fois que le groupe est passé devant une personne « sculpture », celle-ci peut relâcher sa position.

Lorsque la visite du « musée de la danse » est terminée, chaque binôme se repositionne dans l'espace et les « sculptures » deviennent « sculpteurs/sculptrices » pour créer cette fois-ci l'exposition du « musée de la musique ». Reproduire l'activité telle qu'expliquée précédemment.

Activité 3 - Découvrir l'univers du spectacle

Matériel : le texte disponible en annexes, une enceinte pour diffuser les morceaux d'Aymeric Hainaux.

Le spectacle étant encore en cours de création les morceaux d'Aymeric Hainaux que nous vous proposons d'écouter ne seront pas ceux diffusés pendant le spectacle. Par ailleurs, les photos ont été prises lors d'une résidence de création à la MC93, le spectacle a donc évolué.

Enfin, il est important de préciser aux participant-e-s qu'une arène a été construite pour le spectacle afin que les spectateur-trice-s soient positionné-e-s en cercle autour de la scène et certaines personnes pourront s'asseoir au premier rang sur des coussins.

Diffuser les morceaux d'Aymeric Hainaux pour faire découvrir aux participant-e-s son univers.

Puis, demander aux participant-e-s de former des groupes de quatre ou cinq personnes. Donner à chaque groupe le texte disponible en annexes.

Chaque groupe doit trouver cinq mots clés pour décrire ce à quoi ressemblera le spectacle selon eux/elles.

Restitution : un-e rapporteur-riche lit aux autres participant-e-s les cinq mots choisis par le groupe. Le-la meneur-se de jeu peut les écrire au tableau ou sur une feuille. Cette liste de mots peut servir de base pour une discussion libre autour de ce que les participant-e-s s'attendent à voir sur scène.

Activité 4 - Quelle histoire va raconter le spectacle ?

Matériel : la photo disponible en annexe, les étiquettes de groupe de mots découpées disponible en annexe.

Demander aux participant-e-s de former des groupes de 4 ou 5 (il est possible de garder les mêmes groupes que lors de l'activité précédente). Distribuer la photo imprimée avec un des groupes de mots (disponibles en annexes à chaque groupe).

Chaque groupe invente une histoire courte à partir des mots et de la photo : ils/elles écrivent un texte de quelques phrases dans laquelle on retrouve les mots qui leur ont été attribués. Ce texte reflète ce qu'ils/elles imaginent du spectacle.

Restitution : un rapporteur/une rapportrice lit aux autres participant-e-s l'histoire écrite par le groupe.

Si lors de l'activité les participant-e-s posent des questions autour de l'identité de genre de François Chaignaud ou de son apparence androgyne, nous vous proposons des éléments de réponses ci-dessous. Le meneur ou la meneuse de jeu peut également amener le sujet afin d'anticiper les réactions des participant-e-s à ce sujet lors du spectacle :

François Chaignaud se définit comme un artiste *queer*.

La définition suivante peut vous aider à répondre avec eux/elle à leurs questions : « Les personnes *queer* s'identifient à un genre ou à une orientation sexuelle qui ne correspond pas aux normes sociales ou aux stéréotypes ». Ce mot correspond au Q dans le sigle LGBTQIA+.

Pour compléter, lire aux participant-e-s la citation suivante de François Chaignaud dans [son entretien pour le média Troiscouleur](#) :

« J'ai beaucoup pratiqué le travestissement de manière intime. Par ailleurs, dans mon travail artistique, je danse beaucoup sur pointes, je porte de longs ongles, des marqueurs historiquement associés à la

féminité. Mais je tente justement de les désidentifier, de les accueillir pour leur beauté matérielle, ce qu'ils permettent en termes de motricité. J'essaie de faire en sorte que les règles de la société n'aient pas de prise sur mon corps. »